

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LE PATRONAGE ET LE RESPECT DE LA LOI

Les lecteurs du Courrier ont pu lire, la semaine dernière, un article des plus extraordinaires.

La loi ne paraît exister que dans les codes pour les messieurs du Patronage. D'après l'auteur de l'article paru dans ce journal, pour défendre l'attitude du Père Tremblay, les textes de loi ne sont rien. Du moment que la pratique d'une loi est gênante, on n'a qu'à ne pas s'en occuper.

Voici, pour qu'on ne nous accuse pas de fausser la pensée de l'auteur, une citation textuelle de cet étrange article :

"Avant d'organiser une fête de charité, comprenant loterie, on est censé en demander la permission au maire d'une municipalité ou à son représentant. Cela c'est le texte de la loi. Dans la pratique ordinaire, on demande cette permission ou on ne la demande pas."

Et, c'est dans une institution dont la mission est d'élever les enfants, qu'on prêche et qu'on pratique une théorie aussi fautive et aussi dangereuse pour l'ordre social.

Dans nos articles subséquents, nous verrons jusqu'où on peut pousser la morale, quand on est imbu d'idées aussi malsaines que celles qui sont prêchées dans cet article séditionnel.

Nous disons séditionnel, car quand on écrit que dans la pratique on a le droit de violer les prescriptions établies par les gouvernements pour protéger le public, on prêche tout simplement la révolte contre l'autorité établie.

Dans le cas qui nous occupe, le Père Tremblay prétend qu'il n'est pas nécessaire, pour lui, d'obtenir l'autorisation municipale pour tenir son bazar, bien qu'il admette que la loi le prescrive en toutes lettres. Il invite le maire à le faire arrêter. M. Bouchard ne lui donnera certainement pas l'occasion de poser au persécuté.

Ce n'est pas, non plus, le rôle du maire d'une ville de faire exécuter la loi criminelle. Le Père Tremblay sait aussi que parce qu'il est prêtre, les autorités n'oseront pas sévir contre lui, et il abuse de sa situation en prenant l'attitude qu'il assume. Il a tort, car les abus finissent toujours par être corrigés, et quelquefois ils le sont plus sévèrement qu'on puisse s'y attendre.

Quant à ce qui concerne le maire de la ville, le Père Tremblay pourra continuer à apprendre à notre jeunesse à jouer à l'argent avec ses roues de fortune et les jeux de hasard qu'il exploite dans son bazar non autorisé, et notre premier magistrat ne se plaindra pas plus qu'il ne l'a fait dans le passé.

Nous sommes rendus à avoir trois bazars par année à Saint-Hyacinthe, alors que nous n'en avions qu'un anciennement, et un qui méritait et qui mérite d'exister pour supporter notre grand orphelinat. Si on continue à en augmenter le nombre, on finira par tomber dans les excès qu'on a vus à Montréal, où les autorités religieuses elles-mêmes ont été obligées de les prohiber.

L'an dernier, le Père Tremblay a fait un bazar, en laissant entendre que le produit devait aller pour payer ses prétendues taxes : il n'a pas payé un sou à la ville, et il a employé la plus grande partie des recettes pour faire installer un système de chauffage à l'huile dans son Patronage, système qui n'est pas commun chez ceux qui sont réellement pauvres.

Quant à la loi prohibant les jeux de hasard dans les bazars, les tombolas et les kermesses, qui sont la même chose sous trois noms différents, voici le rapport d'une cause qui a été jugée lundi dernier, à Montréal, en Cour de Police. Nous le citons textuellement de la Gazette de mardi dernier :

"Les roues de fortune, même quand elles sont utilisées pour des fins de charité, sont illégales quand les prix distribués consistent en valeurs monétaires, a déclaré le juge Cusson, hier après-midi, en Cour de Police, en condamnant Jacques Rochon aux frais de cour, après qu'il fut trouvé capable d'avoir fait fonctionner un appareil de jeu.

"Rochon, qui est un homme d'âge moyen, a été arrêté par le constable Poirier, à l'angle des rues De Castelnau et St-Laurent, vendredi dernier. Dans sa défense, il a dit qu'il avait été engagé pour faire marcher cette roue à une tombola organisée au profit d'une église. On le payait deux piastres par jour pour ce travail, a-t-il déclaré. Très peu d'argent avait été pris par la machine puisqu'il ne faisait que commencer à la faire jouer quand on l'a saisi.

"Les prix, a-t-il dit, consistaient en petites boîtes de chocolat, ou en 'Kewpies'. Si un gagnant préférait prendre 25 cents à la place de ces marchandises, il pouvait le faire.

"Le juge Cusson a déclaré qu'il était illégal de donner des prix en argent, et il a condamné Rochon à payer les frais de cour."

Le Père Tremblay pourra constater que dans certains endroits du pays, ce qui est défendu dans les textes de la loi l'est aussi en pratique.

S'il ne veut pas faire autoriser son bazar, c'est son affaire. Mais au moins, s'il ne veut pas respecter une loi qui est sage, il devrait avoir la décence de ne pas prêcher ouvertement le défi des lois.

Il devrait se rappeler qu'il y en a d'autres avant lui qui ont fait les jars, dans Saint-Hyacinthe, et qui finalement, ont été obligés de baisser piteusement le caquet.

FEU M. G. POMMINVILLE

M. Georges Pomminville, surintendant de la Southern Canada Power Company Limited, de cette ville, est décédé mardi soir, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 51 ans.

Saint-Hyacinthe perd en lui un de ses premiers citoyens, nous-mêmes, un excellent ami, et la Southern Canada Power, un serviteur fidèle et de première valeur.

M. Pomminville naquit à Montréal en 1872. Alors qu'il n'avait que deux ans, ses parents allèrent vivre aux Etats-Unis, à Détroit et Chicago, et c'est là qu'il reçut son éducation. Son amour du travail et de l'étude en firent un homme érudit. Il étudia trois langues, le français, l'anglais et l'allemand, ce qui en fit un homme supérieur.

A l'âge de dix-huit ans, M. Pomminville revenait à Montréal pour entrer au service de la Royal Electric Company et de la St-Jean Baptiste Electric Light Company.

En 1894, la Cie des Pouvoirs Hydrauliques commençait ses opérations à Saint-Hyacinthe. C'est alors que notre ville hérita de la personnalité de M. George Pomminville qui vint s'établir ici et prendre charge de la maison de pouvoir de la dite compagnie. Depuis cette date, il a toujours vécu parmi nous.

M. Pomminville a été pendant dix-sept ans surintendant de la Cie des Pouvoirs Hydrauliques, à Saint-Hyacinthe. On sait qu'en 1913, cette compagnie fut absorbée par la Southern Canada Power. La valeur de M. Pomminville, qui avait déjà passé par dix-neuf années d'épreuve, lui valut d'être choisi pour être le surintendant de cette compagnie, pour la division de Saint-Hyacinthe. Il fut aussi à l'emploi de la cité comme ingénieur au château d'eau. Et il est l'inventeur de ce fameux appareil de chauffage connu sous le nom de Pomminville Electric Water Heater.

Le regretté défunt a convolé deux fois, épousant d'abord, en 1893, Mlle Amie Trudeau, de Montréal, qui mourut en 1905, et par la suite Mlle Renière, de Saint-Hyacinthe, qui lui survit. De son premier mariage, naquirent trois enfants dont deux vivent encore, un garçon et une fille. De son deuxième mariage, il eut deux fils qui fréquentent l'Académie Girouard.

Pendant près de 29 ans que M. Pomminville a vécu à Saint-Hyacinthe, il a été un fervent partisan de tous les progrès de notre petite ville, et un ami dévoué à notre cause. Il aimait notre population et s'est toujours efforcé, quoique sans faire étalage de l'intérêt qu'il lui portait, de lui être utile dans toute la mesure du possible. Il était l'ami de tout le monde, et il voulait le bien de chacun. Et, pendant que M. Pomminville s'intéressait au bien-être de ses concitoyens et au développement progressif de notre ville, il rendait les services les plus signalés à la compagnie qui, avec raison, avait mis ses confiances en lui.

Ses funérailles ont lieu ce matin, à l'église cathédrale. Sur la tombe de cet homme, disparu en plein midi de sa vie, alors qu'il était en mesure de mettre en activité tous ses talents et ses énergies, nous déposons l'hommage ému de notre profonde amitié. A sa famille, nous offrons nos plus sincères sympathies, la priant en même temps d'accepter l'expression des condoléances de toute notre population.

LE RETOUR A LA TERRE

Visitons l'Abitibi avec avantages

Profitons des excursions— Ce qu'en dit l'abbé Beauchamp— Les moyens de subsistance— Colon— Ouvrier— Cultivateur—

"EMPARONS-NOUS DU SOL"

Nous continuons aujourd'hui à connaître mieux l'Abitibi, cette magnifique région de colonisation, en compagnie de l'abbé Beauchamp, une autorité dans la matière.

Ce qu'il en disait aux Franco-Américains, méritent que cultivateurs et ouvriers de chez nous en fassent leur profit.

MOYENS DE SUBSISTANCE

"Les habitants de l'Abitibi n'ont pas la mine abattue de forçats de la misère. Ils sont gais et vivent bien. L'été il y a la culture et le défrichement; l'hiver, l'industrie du bois de construction, surtout le bois de pulpe. Le bois est un secours pour le colon mais n'enrichit pas le spéculateur. Il faut procéder au défrichement. Que ce mot ne vous effraie pas. Ce travail est plus facile qu'on ne le pense. La coupe du bois se fait en hiver. Le colon y trouve son profit. Son lot lui appartient et le bois qui s'y trouve est en propriété. Il en est l'unique maître. Il peut le vendre à qui le veut, et il trouve toujours des acheteurs. Il enlève donc le bois marchand. Il le vend et de cette

vente, il retire sa vie et celle de sa famille. Au printemps, il abat les déchets, les fait brûler, arrache les souches et enseme ce sol qui produit 20 et 30 pour un. La valeur foncière augmente au fur et à mesure que se fait le défrichement. L'industrie laitière commence à se développer. Partout on songe aux Caisses Populaires, l'indispensable complément à l'armature économique de la paroisse. Que faut-il pour réussir dans l'Abitibi? Il faut être sobre, laborieux, avoir bonne santé, être énergique, avoir de l'initiative, de la persévérance et aimer la terre. Un petit capital initial de \$300 à \$500 est une garantie de succès pour le défricheur, qui doit venir là-bas? En premier lieu, le cultivateur, le père de famille nombreuse incapable de garder ses enfants près de lui, il peut acheter des lots de colonisation pour ses fils, ou mieux encore, en vendant sa propre terre, il en achète deux ou trois dans les pays neufs et dote ses fils. Voilà la meilleure sorte de colons. Le fils de cultivateur, obligé de quitter sa paroisse, fait aussi un bon colon. Imitons aussi les anciens agriculteurs dégoûtés des villes à tenter fortune au pays de colonisation. Dans l'Abitibi un homme industrieux et débrouillard conquiert l'aisance en cinq ans. Les premières années, on gagne le nécessaire; les deux années suivantes on peut se donner l'utile, la cinquième année on commence à obtenir l'agréable. Après quelques années, le colon cesse de l'être et devient agriculteur. L'agriculture devient son moyen de subsistance.

"Nous voilà en présence de l'habitant de nos campagnes. Messieurs, en passant, saluez-le. C'est un seigneur, il est maître de son travail, ceci ne veut pas dire qu'il ne travaille jamais s'il lui plaît, ainsi. Non, à lui comme aux autres Dieu a dit: 'Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front'. Il est maître de son travail, c'est-à-dire qu'il a du travail tant qu'il en veut. Il n'en est pas ainsi dans les villes où le problème du pain quotidien devient arasant. Maître de son travail, il n'est pas asservi jour et nuit, dimanche comme la semaine, Songez aux longues heures qui retiennent l'employé de manufacture quand le patron à une commande considérable. Maître de son repos il le prend quand il en a besoin, il ne le prend pas quand il n'en a pas besoin, ce qui n'est point toujours à la ville, que de congés dont les ouvriers n'ont que faire.

IL EST SON MAITRE
"Enfin maître de la terre. Quel est celui qui ne préfère pas être propriétaire plutôt que locataire, vous savez le vide que fait dans la bourse du pauvre ouvrier de ville le seul loyer de sa maison. L'employé de l'usine travaille beaucoup. Il fait de bons gages, il est donc riche? Non, parce que ses revenus suffisent à peine à boucler le budget de sa famille. Alors quelle gêne surtout quand viennent les jours mauvais. Que devient alors l'avenir matériel de ses enfants? Que dire de leur avenir moral et religieux? L'homme des champs est gardien de la langue de ses ancêtres. Partout où l'élément s'est implanté dans le monde, dit M. Gabriel Hanotaux, au Canada, en Ontario, et aux Etats-Unis, il a subsisté par l'agriculture, il a reculé ou disparu avec elle".

FOI ET TRADITIONS
"Gardien de sa foi, notre peuple agriculteur l'a été et l'on ne saurait lui en dire trop d'éloges. En cela, il a été aidé puissamment par son attachement à la langue française qui a aussi empêché les infiltrations protestantes qui bon gré, malgré, viennent du contact des Anglais et des Américains. Quand avez-vous vu les protestants aller construire des temples dans les centres agricoles? Ce qu'ils ne peuvent faire à la campagne ils le font facilement en ville.

"Gardien des traditions où vont se réfugier la simplicité et la pureté de mœurs de nos ouvriers. N'est-ce pas à la campagne? Dites-moi où sont les familles nombreuses? A la ville ou bien à la campagne? C'est dire que c'est chez le paysan que se conservent la force et la vigueur de notre race.

"Restons chez-nous" ou "Retour-nous chez nous". Nous sommes plus sûrs de vivre en paix notre vie propre. Au Canada nous sommes les maîtres de la maison; tous les rouages de l'administration soit politiques, soit religieux sont entre nos mains; nous sommes riches de toutes les conquêtes des aïeux. Notre survivance est certaine si nous le voulons. Le suicide national n'est pas permis.

"RESTONS CHEZ NOUS"
dans Québec. Une nationalité aussi jeune que la nôtre ne répand pas indéfiniment ses forces sans courir les risques de l'anémie. Or une province de Québec, minée par l'anémie, une province de Québec, qui voit se disperser au loin ses fils aimés ne peut plus remplir avec honneur la mission confiée à elle par la Providence. Québec doit démontrer que le catholicisme et le génie latin sont deux acteurs de prospérité et de grandeur pour un pays. Il est nécessaire que les fils qui vivent au loin, aux Etats-Unis, dans l'Ontario, dans les provinces de l'ouest sans cesse menacées par l'ennemi commun, puissent dire à leurs adversaires: "En vous opposant à notre libre expansion, en restreignant nos libertés et nos droits, vous travaillez contre vos propres intérêts, vous tarissez une source de progrès non seulement dans l'ordre moral, mais aussi dans l'ordre social et même économique. Les mêmes institutions que vous empêchez de naître ou de grandir, regardez ce qu'elles ont accompli dans le Québec. Québec en est en effet à la tête de la Confédération.

NOTRE VITALITE
"Mais pour remplir ce rôle magnifique que tout le monde comprend que la province de Québec a besoin de garder non seulement ses institutions mais avant tout les forces vives de ses enfants. Son territoire est immense, son sol fertile, ses mines nombreuses, son climat salubre. Que manque-t-il à ce peuple? Mais pourquoi émigre-t-il? Pourquoi cet exode non justifié me direz-vous? Ce n'est certainement pas parce que les matières premières manquent. Il est dans la vie d'un peuple, comme dans celle des événements incontrôlables, des circonstances qui échappent même aux têtes dirigeantes. La guerre nous a fait bien du mal. C'est un contre coup que nous ressentons. La crise économique qui a été l'un de ses effets est venue prendre le peuple par surprise et a produit une panique au sein de la nation. Espérons qu'à ce dernier va se ressaisir et qu'avec le secours des esprits bien pensants et la bonne volonté de tous, il va répandre le sillon qu'il avait commencé à tracer avec tant de noblesse, d'énergie et de succès Franco-Américains qui réussissent sur la terre d'Amérique, continuez à remplir noblement votre mission providentielle, mais si votre pays natal vous offre plus d'avantages et vous tend la main, revenez au pays des ancêtres. Revenez au Canada. Revenez chez-vous en venant dans l'Abitibi".

Ceux qui veulent visiter l'Abitibi ou toute autre région de colonisation, pourront obtenir gratuitement "Le Guide du Colon" en s'adressant à Québec, au Département de la Colonisation, ou à Monsieur J. Ed. Robert, au No. 82 de la rue St-Antoine, à Montréal.

ARMAND DE VAL-JOLI

Délicieux dans la tasse

LE THÉ "SALADA"

est supérieur par sa qualité et sa saveur à tout autre thé mis en vente.

Funérailles

Les funérailles de M. Calixte Ledoux ont eu lieu vendredi dernier, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous donnons ci-après la liste de ceux qui ont témoigné de leur sympathie à la famille du regretté défunt, soit en donnant des fleurs des offrandes de messes, ou en envoyant des télégrammes.

TRIBUTS FLORAUX

Juliette, Roméo et Gaston Ledoux, cousin, la famille Lebeau, de Woonsocket, cousin, des amies, cousin, M. V. Ernest Fontaine, C. R., couronne, Mme J. A. Godard, couronne, Bertie Scott, de Montréal, croix, Jos Bélisle, de Montréal, couronne, M. et Mme Emile Robert, couronne, M. L. E. Charron, couronne, M. Mme et Claire Ostiguy, couronne, Joseph J. Côté, couronne, H. A. Stevens, couronne, Henri Morin et Paul Laframboise, croix, M. Mme et Nash Oliver, gerbe, Yvonne et Liliane Houle, de Montréal, gerbe, M. et Mme Raoul Gosselin, de Montréal, couronne, la famille Alfred Marion, couronne, M. et Mme R. Ducharme, gerbe, Hector Fontaine, couronne, M. et Mme J. L. Bergeron, couronne, Eugène Desautels, couronne, National Breweries, Montréal, couronne, Brasserie Frontenac, couronne, le Personnel de l'hôtel, couronne, J. E. Laporte, J. A. Bois, L. Hamelin, A. I. Régnier, E. A. St-Jean, couronne, Albert Gatien, Prosper Reeves, Omer Prigent, Hormisdas Gosselin, Irénée Reeves, couronne, Georges Provençal, ancre, Gaston Richer, croissant

OFFRANDES DE MESSES

Dr et Mme Omer Ledoux, Sherbrooke, Mme Ovide Ledoux, Sherbrooke, M. Mme Charles Migneault,

Sherbrooke, M. et Mme Pelletier, Sherbrooke, M. et Mme Joseph Blanchard, M. et Mme Maxime David, Mme M. O. David, Mlle Ella Blondin, Montréal, Mme A. Hébert, M. et Mme J. E. Gosselin, M. et Mme H. A. Beaugard, M. et Mme Armand Lahaise, M. et Mme Élix Brunelle, Québec, la famille C. Lavoie, Québec, M. et Mme Hormisdas Gosselin, M. et Mme Fred Muncy, Verdun, M. L. Z. Cordeau, M. Donat Côté, les élèves de l'École Côté M. George Morin, M. et Mme Benoit L'Homme, M. et Mme Henri Sicotte, M. et Mme Henri Raymond, M. et Mme Arthur Ledoux, M. et Mme P. H. Morin, Mlle Simonne et René Lussier, M. Louis Ringuet, M. et Mme D. I. Dupont, Mlle Hélène Brennan, Montréal, M. et Mme Henri St-Jacques, E. H. Richer & Fils, MM. Charles et Georges St-Jacques, Mlle Marguerite Benoit, Mlle E. M. Côté, M. et Mme Tancrede Bengle.

BOUQUETS SPIRITUELS

Soeur Galipault et les Soeurs de l'Hospice Ste-Croix de Celarville, M. et Mme A. Lemonda, Ste-Rosalie, M. et Mme J. F. Girard, Ste-Rosalie, Mme F. H. Guilbert, St-Dominique, Mlle A. Audet.

TELEGRAMMES

La famille A. Huot, Pawtucket, la famille Horace Bernard, Cambridge, Louis Gratton, Montréal, Dorothy Lasers, Montréal, Robert et Gilles Chabot, Iberville, Imelda Berthiaume, Drummondville, Gabrielle Jacques, Montréal, Wilfrid Brodeur, Ottawa, Camille Larose, Montréal, Joseph Ménard, Montréal, Marcelle Morin.

SYMPATHIES

M. et Mme J. L. Cormier, M. et Mme L. P. Morin, M. Wilfrid Laporte, la famille Raoul Brodeur,

M. Paul Cartier, Mlle Duckett, Mlle Liliane Duckett, Mlle Irène Gervais, M. René Gervais, Mlles Antoinette Lafrance, Marin, Leblanc, Mme H. A. Pagnuelo, Mlles Eugénie et Héloïse Turcotte, M. Léopold Turcotte, M. et Mme Louis Bourgeois, M. Roger Fontaine, Mme D. J. Brennan, Montréal, Mlle Hélène Brennan, Montréal, Mme Claude Orsali, Mlles M. Bourgeois et Madeleine Bourgeois, M. et Mme Jules Laframboise, Mlle Marie Laframboise, M. et Mme Camille Lavoie, M. et Mme Horace Laporte, Mlle Imelda Charron, M. F. A. Côté, Mlle Isabelle, M. et Mme A. Larivière, M. Maurice Leclerc, M. et Mme F. A. Cabana, Mlle E. St-Jacques, M. et Mme J. F. Godbout, Mme Marc Dupont, la famille H. Langevin, Jean St-Germain, MM. Charles et Henri St-Jacques, Lafrance & Sylvestre, M. Paul Morin, M. et Mme J. O. Beaugard, M. et Mme A. Lanctôt, Mlle Françoise Proulx, Dr et Mme R. Philie, Mlle A. Laframboise, Mme G. L. Proulx, M. Arthur Leclerc, M. J. E. Mercier, Montréal, M. Rod. Chaudonnet, Frère Bernard, Frère Anselme, Frère Hermas, Frère Elie, du Mont St-Louis, Mlle Marianne Desfossée, Mlle Georgette Lavoie, M. et Mme L. A. Brunelle, MM. A. Dupont, Albert Lapointe et Léopold Lavoie.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession Joseph Alfred Godard, Marchand de St-Hyacinthe.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que la soussignée Madame Hedwidge Samson, veuve de Joseph Alfred Godard, demeurant en la cité de St-Hyacinthe, a été autorisée par une ordonnance du Tribunal de la Cour Supérieure du district de St-Hyacinthe en date du vingt-neuf août mil neuf cent vingt à accepter et de fait accepte, sous bénéfice d'inventaire la succession du dit feu Joseph Alfred Godard en son vivant négociant de la ville de St-Hyacinthe et le legs résiduaire qui lui est fait par son testament reçu devant F. X. A. Boisseau, notaire, le treize septembre mil neuf cent quatre.

Toute personne ayant une réclamation à faire contre la succession est priée de la produire au bureau du notaire soussignée et toute personne endettée envers la succession est requise de s'acquitter de sa dette au même lieu, dans les quinze jours d'aujourd'hui.

Donné à St-Hyacinthe ce trente août mil neuf cent vingt-trois.
Hedwidge Samson Godard.
Morin et Morin notaires.
31a 75pt

De Retour

Mme Léopold Reeves, de cette ville, est de retour d'un voyage à New York, où elle est allée passer une huitaine dans l'intérêt de son magasin.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe.

Ex parte Dame Delphine Archambault, de Malborough, Mass., épouse de Napoléon Laporte, autrefois de St-Thomas d'Aquin; plus tard de Webster, Mass., et maintenant absent

Requérant envoi en possession provisoire
Avis est par le présent donné à toute personne qui peut avoir quelque droit à exercer contre la succession ou sur les biens du dit Napoléon Laporte, de présenter sa réclamation devant moi dans le courant d'un mois.

St-Hyacinthe, 31 août, 1923.
H. A. BEAUREGARD,
Morin & Morin,
Notaires.

31a 75

PERDU

Un sac de voyage brun perdu entre Rougemont et St-Hyacinthe, mardi le 28 août 1923. Récompense à qui le rapportera au No. 92 rue Mondor, St-Hyacinthe.

1f

MAGASIN A LOUER

Le magasin de M. J. A. Godard était divisé en 2 parties. 1 partie, formant un magasin complet, mesurant 55 pieds de profondeur, est maintenant à louer. Ce magasin est très bien situé, sur la rue Cascades, en plein centre commercial. Il est très bien éclairé. Il est pourvu de deux grandes vitrines et d'un système de chauffage, enfin de toutes les commodités. Pour conditions, s'adresser au magasin J. A. Godard, 207 Cascades, ou à Mme Marier, 23 Dessaulles, Ville.

j.n.o.

A VENDRE

Une occasion exceptionnelle de pouvoir acheter un très beau set de salon en acajou, style absolument moderne, en parfait ordre. S'adresser à Mme Marier, 23 Dessaulles, Ville.

LOGEMENT A LOUER

6 pièces plus la chambre de bain. En bon ordre, au coin St-Anne et Ste-Marguerite. Bonnes conditions. S'adresser à

J. Sicotte,
25 Mondor,
Ville.

jno

Collection des comptes, dettes, notes, jugements, et achat des hypothèques par une maison Montréal digne de confiance, qui peut procurer votre argent. Prix 10%. Références; Agence Commerciale du McHoughton Goodstone & Michaud Montréal.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION LTD., 232 rue St-Jacques, Montréal.

10 17 24 31a-75

A LOUER

L'ancienne demeure des Drs Jacques, comprenant un bureau, un logement privé, un garage et une écurie. S'adresser à:

M. Joseph Lemay,
90 rue Mondor
jno

Tél. 633

117 Cascades

B. L. Wester

Commerçant Fruits et Légumes
Spécialité: POMMES, PATATES

L'Acaine en Face de la Science

"St-Hyacinthe, P. Q., 11 mai 1923

Je, soussigné, directeur du Laboratoire Officiel Provincial et analyste officiel pour la Puissance du Canada, déclare avoir reçu, 11 avril, du Dr J. N. Paul Fournier, un échantillon d'acaine contenu dans une boîte scellée, en présence du Dr E. Laporte et de Mlle C. Choquette (le sceau étant intact lorsque cette boîte m'a été remise). Cet échantillon a été analysé bactériologiquement afin d'en déterminer la puissance bactéricide. Les résultats obtenus sont consignés au tableau ci-dessous:

Puissance bactéricide de "l'Acaine"

Désignation de l'échantillon: "Acaine"—Préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier.
Température à laquelle ont été faites les opérations: 20°C
Culture employée—B. Typhosus
Proportion de culture à l'antiseptique—O. 1 c. c. à 5 c. c.

Echantillon	Dilutions	Temps en minutes de l'exposition du B. Typhosus à l'antiseptique											Coefficient Phénolique			
		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22		24		
Phenol	1 : 90	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
	1 : 100	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Acaine	Aucune	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	90
	1 : 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
	1 : 10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
	1 : 15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

Cette épreuve indique que cette préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier possède une puissance bactéricide égale à un quatre-vingt-dixième (1-90) du phénol. Un contact de 3 à 4 minutes a été trouvé suffisant pour détruire toute vie microbienne.

A. T. Charron
Chimiste."

"Dr J. N. Paul Fournier,
St-Hyacinthe.

Mon cher Docteur,

Après cinq années d'usage de l'Acaine dans ma pratique journalière et après l'avoir comparée judicieusement aux autres préparations similaires les plus en vogue, je constate que votre anesthésique local est ce qu'il y a de plus inoffensif, de plus antiseptique et de plus efficace dans notre profession.

Toutes mes félicitations pour votre merveilleux composé.

Bien à vous,
Dr J. E. Mauffette, Chirurgien-Dentiste
483 Notre-Dame Ouest

Montréal, 1er mai 1923"

REMARQUE—Le Dr Mauffette pratique l'art dentaire depuis bientôt 40 ans et de plus il a été durant de longues années professeur de matière médicale au Collège Dentaire de la Province de Québec. C'est une autorité provinciale en cette matière.

Un grand nombre de célébrités actuelles en art dentaire lui doivent leur formation.

—En général les solutions d'anesthésiques locaux sont contaminables ou contaminées et produisent parfois des infections souvent graves. La chose ne peut jamais arriver avec l'acaine et dans les cas d'abcès dentaires c'est l'anesthésique local par excellence.

Après au-delà de 200,000 anesthésies locales à l'Acaine pratiquées depuis treize ans à ses propres bureaux, l'inventeur est encore à en attendre le moindre méfait.

L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux.—

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
182 Rue GIROUARD : TELEPHONE 40
ST-HYACINTHE



Quand Vous Aurez Lu

quelque chose au sujet de nos patrons actuels, nous voulons que vous entriez au magasin pour voir les habits eux-mêmes. Si vous ne convenez pas avec nous que les complets et pardessus sont les plus beaux que vous ayez vus au même prix, nous voulons que vous vous en retourniez.

Costumes et manteaux pour Dames.

P. OLESKER,

179 RUE CASCADES.

Propriété à Vendre

Propriété à Vendre

Une occasion très favorable est offerte d'acquérir une belle propriété. S'adresser à M. T. BENGLE
1 rue Larocque, Ville
jno

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

THEATRE CORONA .: ST-HYACINTHE

UN SOIR SEULEMENT - MARDI 4 SEPTEMBRE Guy Brother's Ministrels

QUELQUE CHOSE TOUT A FAIT DIFFERENT

Plus considérable et mieux que jamais — Du comique accompli — La plus grande réunion de chanteurs jamais vue ici — Quelque chose de nouveau et de l'époque.

NOUVEAUTES

RIEN DE LENT

Grand Déploiement de Décors et de Costumes

Les Meilleurs Danseurs - Les Meilleurs Chanteurs - Les Meilleurs Jongleurs - Les Meilleurs Acrobates

COMEDIENS

Parade par les rues à Midi
CONCERT EN FACE DU THEATRE A 7.00 HRS P. M.

MARDI SERA LA GRANDE SOIREE AU THEATRE CORONA

Billet en vente à la pharmacie Brodeur — Admission: 40—55—85 cts taxe incluse.

LE FOYER

LEVER DU SOLEIL SUR LES PYRENEES

Il flotte une vapeur parmi l'ombre nocturne
Qui fait blanchir, là-bas, la montagne qui dort
Et le ciel, sur les monts, renversé comme une urne,
Riche du jour naissant, fait tomber des flots d'or.

Et voici, soulignés par un trait de lumière,
Les lignes d'harmonie et les nobles contours.
Tels, Dieu drapa les pics en leur beauté première,
Quand sa main, du chaos, les fit jaillir au jour !

Or, le silence bleu qui couvrait la vallée
S'anime tout à coup de frissons, de lueurs.
Toute chose s'éveille à la vie appelée,
La source au rire frais et le brin d'herbe en pleurs.

Les arbres inclinés sont des fronts en prière,
La brise se balance et donne son encens,
Car, dépassant la cime ardente de lumière,
Le dieu du jour emplît les cieux incandescents.

C'est un hymne de vie au seuil de la journée :
Le cœur dit son extase et le nid dit ses chants...
Et tombant des sommets, par le Cave entraînée,
La clarté fécondante ourle à présent les champs.

De toute la candeur matinale étincelle
Le ciel, coupe d'azur où nage un flocon blanc,
Et les monts, sur lesquels tant de splendeur ruisselle,
Montrent d'humbles hameaux accrochés à leur flanc.

J'admire la montagne, à cette heure, et la plaine...
Du bonheur simple y passe et se fond en ferveur ;
Jamais d'un songe impur n'y doit souffler l'haleine :
Cette sérénité plait aux yeux du rêveur.

Il imaginé ici, lui dont la joie est brève,
Dont le cœur fut meurtri et les espoirs déçus,
Que, malgré les sommets où se plaça son rêve,
Le bonheur peut encor se lever au-dessus.

HELENE SEGUIN.

Sous la Tonnelle

Sous mes ceps en tonnelle et sur mon banc de bois,
Près du toit abritant tout ce que je désire,
Non loin de mon rucher jetant un goût de cire,
Après de lourds travaux, dans la paix, je m'assois.

Quelque livre toujours se trouve entre mes doigts,
Quelque cher livre écrit par un fils de la lyre.
Un livre que mes yeux ne se lassent de lire
Et que je lis après l'avoir lu bien des fois.

Mes abeilles sont là, vaquant à leurs affaires ;
Elles vont visiter les plantes mellifères
Sans cesse, en un doux bruit, elles prennent l'essor

Et bientôt, je ne sais ce qui le mieux m'enchanté,
Ce qui le mieux, pour moi, pendant ce court temps, chante,
Ou des vers du poète, ou des chercheuses d'or.

ADRIEN GILLOUIN.

BELLE-MERE ET BICYCLETTE

Sylvain Lonnay avait été nommé substitut du procureur de la République à Saint-Croquet, petite ville de quatre mille âmes, manquant totalement de distractions, et dont les habitants passent leur temps à s'occuper des voisins et à médire de leur prochain. Sylvain qui venait de quitter Paris se trouva fort dépaysé; il aurait succombé au spleen s'il n'avait eu une passion, l'amour de la bicyclette. Dès que l'ennui le gagnait, il enfourchait la docile monture et dévorant l'espace, il fuyait la petite ville et ses potins pour s'abîmer dans la contemplation de la nature.

L'hiver arriva, hélas ! Avec lui survinrent les pluies, la neige, le verglas, les routes impraticables; impossible de sortir. Alors Sylvain se prit la tête entre les mains et il se demanda ce qu'il allait devenir.

Dès qu'un fonctionnaire célibataire débarquait à Saint-Croquet, il était en butte aux attaques plus ou moins déguisées des mères qui avaient des filles à marier. Le jeune magistrat fut assailli d'invitations. Un soir, ne sachant que faire, il se laissa entraîner par le percepteur, son camarade de table d'hôte, à une soirée donnée par le notaire et la notairesse de l'endroit. Sylvain trouva chez M. Fargeot toute l'élite de la société de Saint-Croquet, mais il n'eut d'yeux que pour la fille de l'officier ministériel, Hélène, une ravissante blonde, qui entraînait dans sa vingtième année.

Quand Sylvain rentra chez lui, il était amoureux, il retourna chez le notaire et rechercha toutes les occasions de se rapprocher de la jeune fille à laquelle ses assiduités ne semblaient pas déplaire.

Que faire dans une petite ville à moins de se marier? Sylvain demanda la main d'Hélène et fut agréé, à une condition, imposée par les beaux-parents: c'est qu'il renoncerait à la bicyclette.

Renoncer à la bicyclette les deux bras lui en tombèrent. Quel était ce nouveau préjugé ?

Il voulut discuter.

La belle-mère surtout se montra inexorable, inexorable comme le Destin.

—Jamais, dit-elle, notre fille n'appartiendra à un monsieur assez peu jaloux de sa dignité pour se donner en spectacle, vautre sur ces odieuses petites machines. Nous ne voulons pas d'un gendre ridicule. Monter une bicyclette, pour un magistrat, fi ? C'est un manque complet de tenue. Position oblige, vous devez tenir votre rang.

—Mais, belle-maman.

—Laissez cela aux gens du commun, et quelles gens ! Ils ressemblent à des bandits avec leur mise débraillée, leurs maillots collants, bientôt ils se montreront tout nus; c'en est indécemment.

Je ne monte pas en maillot.

—Il ne faudrait plus que cela !

—La bicyclette est entrée dans nos mœurs.

—Elle n'entrera pas chez les Forgeot.

—Je pourrais vous citer de hauts personnages.

—Inutile ! Vos hauts personnages sont des goujats. Le cheval, à la bonne heure ! Parlez-moi de l'équitation; cela est distingué, bien porté, tandis que monter à bicyclette, avec un grelot, peut-être ? Fi ?

—On peut le remplacer par une corne.

Pas de cornes, monsieur ! Je vous fais les cornes, tenez.

Puis, monsieur, dit gravement le notaire, qui prit la parole à son tour, outre que ce passe-temps populacier est d'un goût douteux, il est d'autres raisons plus sérieuses qui obligent un père soucieux de la santé de sa progéniture à l'interdire à ses enfants.

Cet exercice est antihygiénique.

—Antihygiénique ! s'écria Sylvain; au contraire, il est recommandé par les médecins.

—Parbleu ! c'est leur intérêt. Mais, monsieur, comme le fait remarquer fort bien mon journal, et les fonctions cardiaques ? Qu'en faites-vous ? Vous ne connaissez donc pas les travaux de l'illustre professeur Marcy ? La position penchée est mauvaise; elle est antiphysiologique; elle provoque l'atrophie des muscles du dos et des lombes.

—On peut se tenir droit.

—C'est bien pis ! Cela prédispose aux hernies. De plus, la trépidation agit sur les reins, amène le ramollissement de la moelle, l'impuissance, et l'impuissance, la stérilité, et cela se termine par le gâtisme. Je ne parle pas des varices, des refroidissements, des chutes.

—Jamais, ajouta la notairesse, notre fille ne sera la compagne d'un cycliste !

Sylvain plaida en vain la cause de la bicyclette; il dut promettre d'y renoncer. Hélène était si jolie !

—Monsieur, lui dit le notaire, parodiant le mot d'Heuri IV, ma fille vaut bien une bicyclette.

Le mariage eut lieu et les deux époux s'installèrent à Saint-Croquet, non loin des beaux-parents. Sylvain était très épris, pas le plus petit nuage ne vint obscurcir la lune de miel. Quand le printemps revint, Sylvain devint songeur, taciturne; son visage s'assombrit. Il semblait agité, ne pouvait tenir en place; sa femme ne comprenait rien à ce changement. Il reprit ses habitudes de garçon, délaissa sa femme et retourna au cercle. Il en prit l'habitude; il sortait à trois heures et ne rentrait que pour dîner. Hélène s'émoussa; jalouse, elle dissimula. Sylvain avait retrouvé sa bonne humeur; il paraissait content; en rentrant, il était plus caressant.

C'est pour mieux endormir mes soupçons, pensa-t-elle. Poussée par la jalousie, elle le suivit. D'abord Sylvain se dirigea vers le cercle, tout à coup il enfila une petite rue et il gagna la campagne. Il prit un sentier qui serpentait à travers les champs et qui conduisait à un hameau voisin. Non loin du hameau elle le vit entrer dans une maison isolée.

Son malheur était certain. Son mari l'abandonnait après six mois de mariage ! Sa douleur fut immense; rentrée, elle prétextua une migraine et se coucha; elle passa une nuit atroce. Le lendemain, elle se rendit au hameau; sur le seuil de la maison isolée se trouvait un paysan.

Tremblante elle l'interrogea.

—C'est ici que le substitut a loué ? demanda-t-elle.

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. Gendron, 244 Cascades,
j. n. o.

BIERES
et
PORTERS
DOW
POUR LES VISITES.

COTTAGE A VENDRE OU A LOUER

Joli cottage de 11 pièces reconstruit en neuf, sur le boulevard Girouard, près de la propriété de Mme Cooke.

Le plus beau site de la ville Terrain sur la rivière avec quai en béton. Chauffage central à l'eau chaude. Bain et électricité.

Toutes les pièces dures de chaussée avec planchers en bois dur. Parterre de 45 pieds par 50 sur la façade, planté d'arbres d'ornement Portique, porche et véranda spacieux avec vue sur la rivière et le Parc Côté.

Une occasion unique pour une famille désirant avoir une très jolie résidence à bonnes conditions.

jno

BUREAU et RESIDENCE
74 ST-DOMINIQUE
Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDERWRITES CORPORATION
Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE
Of London, England

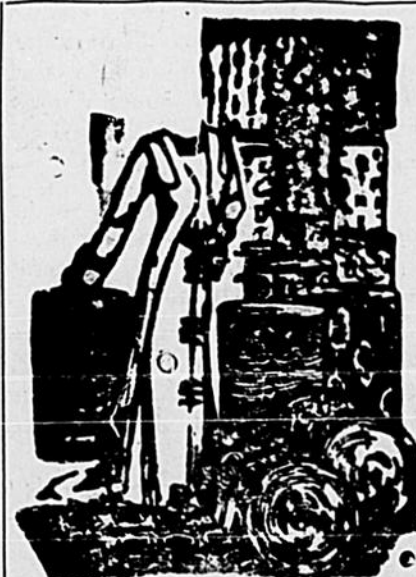
Protection contre les
ACCIDENTS ET LES MALADIES
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Docks, Mousselines, Or ganidis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis touilains de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-17

—Mais qui, madame ; comment le savez-vous ? Il a défendu de le dire.

—Cetee défense ne me concerne pas.

—Je le vois bien puisque vous le savez.

—Je suis dans le secret. Il vient tous les jours ?

—Tous les jours que Dieu fait ; c'est son penchant à cet homme. Y ne peut pas s'en passer. Comme y dit ; c'est ma petite distraction.

—Ah ! il appelle ça ... sa distraction. Il y a longtemps qu'il a introduit ici cette distraction !

—Voilà deux mois.

—Deux mois !

—Qu'est-ce que vous voulez : c'est une ancienne passion.

—Ah ! c'est une ancienne.

—Il a été obligé de la quitter au moment de son mariage.

—C'est encore heureux !

—Mais il ne la perdait pas de vue ; il l'a reprise : y ne pouvait plus y tenir.

—Le misérable ! murmura-t-elle.

—Il en a bien soin.

—Tandis que moi il me délaisse,

—Y ne fait point de bruit, reprit le paysan ; il reste deux heures, puis il s'en va comme il est venu, en se cachant. Il a recommandé de ne pas en parler à cause de sa femme.

—Jesais, je sais ; mon brave homme.

Elle rentra, et s'enfermant dans sa chambre, elle s'abandonna à sa douleur.

—L'infâme ! se disait-elle, plus de doute, il me trompe ! Il a installé ma rivale dans le pays ; elle me brave à ma porte. Qui aurait cru cela de lui. Mais à qui se fier ? Je le démasquerai !

Elle courut chez ses parents auxquels elle raconta tout ce qu'elle savait en versant un torrent de larmes.

—L'hypocrite ! s'écria la notaire, cela ne m'étonne pas ; on doit s'attendre à tout de la part d'un magistrat qui monte à bicyclette. Tu divorceras, ma fille. Demain, nous irons le surprendre ; en attendant, pas un mot.

Le lendemain, Sylvain sortit comme d'habitude ; une demi-heure après, sa belle mère et sa femme prenaient le chemin du hameau. Malgré la défense du paysan, elles pénétrèrent dans la maison isolée. Elles trouvèrent les appartements vides ; mais dans le jardin, elles aperçurent le substitut qui, monté sur sa bicyclette, pédalait dans les allées converties en piste.

Il baissa la tête comme un écuyer pris en faute.

—Vous savez tout, dit-il ; j'étais pourtant bien caché.

Hélène se jeta à son cou.

—C'est cela ma rivale ! s'écria-t-elle, et moi qui ai cru que tu me trompais. Oh ! pardon, pardon de t'avoir soupçonné !

—Folle, tu as pu croire que j'en aimais une autre ?

Il éclata de rire.

—Mon gendre dit la notaire, toute penaude, vous n'avez pas tenu votre promesse.

—Laisse-le, s'écria Hélène, je suis si heureuse !

Les deux époux revinrent bras dessus, bras dessous ; quelque temps après, narguant belle-maman, ils montaient tous les deux... en tandem, oui, les monstres !

Eugène Fourrier.

Canadien National

RAILWAY

HEURE SOLAIRE

Train No 11, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, Sherbrooke, laisse St-Hyacinthe à 10.40 a. m., et arrive à Montréal à 12.20 p. m.

Train No 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse St-Hyacinthe à 3.45 p. m., et laisse St-Hyacinthe à 5.15 p. m., pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond etc.,

Train No 24, tous les jours, part de Montréal à 11.10 a. m., à St-Hyacinthe à 12.30 p. m.,

Train No 28, excepté samedi et dimanche, laisse St-Hyacinthe à 1.45 p. m., et arrive à Montréal à 3.00 p. m.

Un nouveau train No 40 laisse Montréal le samedi seulement à 12.45 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 2.05 p. m.

Un nouveau train No. 35, laisse St-Hyacinthe, le samedi seulement à 3.50 p. m. et arrive à Montréal à 5.05 p. m.

Train No 38, tous les jours, dimanche et samedi exceptés, laisse Montréal à 5.10 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 6.35 p. m.

Train No 39, dimanche seulement, part de St-Hyacinthe à 7.30 p. m., et arrive à Montréal à 8.45 p. m.

Train No 37, tous les jours, dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 6.13 a. m., et arrive à Montréal à 7.33 a. m.

Train No. 46 tous les jours pour Québec, part de Montréal à 9.45 a. m., et laisse St-Hyacinthe à 10.48 a. m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p. m. et arrive à Montréal à Montréal à 6.05 p. m.

Train No. 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p. m., et arrive à Montréal à 9.30 p. m.

Train No. 33 de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.21 a. m., et arrive à Montréal à 6.40 a. m.

Train No 41, excepté dimanche, de Nicolet quitte St-Hyacinthe à 7.23 a. m., et arrive à Montréal à 8.45 a. m.

Train No 42, excepté dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 4.20 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 5.45 p. m.

Train No 15 tous les jours de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.05 a. m. arrive à Montréal 7.20 a. m. Train No 14 tous les jours laisse Montréal à 9.00 p. m. et St-Hyacinthe à 10.12 p. m. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 16 tous les jours laisse Montréal à 8.30 a. m. arrive à St-Hyacinthe à 9.50 a. m. pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard

Train No. 17, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 5.22 p. m. arrive à Montréal 6.50 p. m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston New-York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago (par l'International Limited) — le plus beau train du Canada), aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs ; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Chemin de Fer CANADIEN NATIONAL Changement d'Horaire

Un changement d'horaire pour les trains passagers prendra effet le 24 juin 1923. S'informer aux gents de billets.

Dr H. BRETON

CHIRURGIEN DENTISTE

84 rue Mondor

Coin Cascades Tel. 116

ST-HYACINTHE

OUVERT LE SOIR

25m@25d

TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE,

368 rue Girouard.

jno

Dr PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES
du NEZ et de la GORGE

255 rue Sherbrooke Est,

Tel. EST 5684 Montréal.

MORIN & MORIN

Notaires

et

AGENTS d'ASSURANCES

Syndic autorisé vertu de la loi
des faillites

159 rue Girouard

SAINT-HYACINTHE

René Morin Henr Morin

PACIFIQUE CANADIEN HORAIRE DES TRAINS

Heure Solaire

TOUS LES JOURS EXCEPTE LE
DIMANCHE

Train 262 laisse St-Hyacinthe à 7.57 a. m. arrive à Montréal à 11.10 a. m.—Train 264 laisse St-Hyacinthe à 2.47 p. m. arrive à Montréal à 5.50 p. m.—Train 261 laisse Montréal à 9.05 a. m. arrive à St-Hyacinthe à 11.25 a. m.—Train 263 laisse Montréal à 3.10 p. m arrive à St-Hyacinthe à 5.40 p. m.

Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains.

Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, agent, même bureau que Dominion Express et C. P. R. Telegraph coin Laframboise et Dessales, St-Hyacinthe, Qué.

PROPRIETE A VENDRE

Propriété de M. J. Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. Quinze arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. J. Arthur Séguin, Tél. 54.

jno

LOGEMENT A LOUER

Un très beau logement, 8 appartements avec système de chauffage et muni de toutes les améliorations modernes, et pourvu aussi d'un garage, à La Providence, No 74 rue St-Pierre, ancienne maison de M. Racicot. Pour informations, s'adresser à J. A. Bélanger, 3 rue du Palais, ou 74, St-Pierre, La Providence.

jno

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. **Reçu gratis par l'auteur** à votre adresse. **H. GRAY-GLOVER Co. Inc.** 125 West Main Street New-York, U. S. A.

Tel. 682

Dr J. O. POULIOT

Chirurgien Dentiste

Ouvert le soir, les mardis,
mercredis et vendredis.

3 rue du Palais - en face du Pape

ST-HYACINTHE

18m'24

Je le proclamerai bien haut
C'EST fin que chacun en parle à son voisin que Frank E. Johns, un commis - voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante :

"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir patassé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignis plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit : 'Je vais te frotter avec du liniment.' 'C'est bon', répondis-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revint avec une bouteille de Minard et se met à l'oeuvre. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je fais cet avec."

MINARD
TRIOMPHE DE LA BOULEUR

J. S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter. — Assurances ;
3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE, P. Q.

-6-18

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à
St-Hyacinthe tous les vendredis
au No 173 rue Girouard, par
l'Imprimerie Yama-ka

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis,
par année..... \$1.50

Ailleurs au Canada..... 1.00

3c LE NUMERO

Eu vente chez MM. St-Jean &
Frères et H. Barré marchands de
ournaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS
Tél. Bell 141

Bureau à Montréal
ch. 55, 97 ST-JACQUES
Tél. Main 556

Phaneuf & Poirier

AVOCATS

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

jno

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Portières
et Rideaux

Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe



ENCOURAGEONS LES NOTRES

INCONTESTABLEMENT
LE REINE DES BIERES

MOUSSEUSE NUTRITIVE
STIMULANTE

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain

EST
RECONNU

COMME LE MEILLEUR
RECONSTITUANT

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE
QUEBEC

Abonnez vous au "Clairon" le
véritable organe libéral.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale
et Autres Formules pour Rayer
ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Salle pour Parties de Cartes, Sauteries, Soirées de Familles,

Enterrement de Vie de Garçon, Etc

A LOUER A LA SOIREE

Usage du Piano, Phonographe, Etc., Inclus dans
le Prix de Location

CLUB MONTCALM,

181 CASCADES

S'ADRESSER au gérant M. Bernard BOUCHARD ou

à M. R. CLAPIN, président.



Après une partie contestée, afin d'éviter les refroidissements le joueur de Golf prendra un verre de GIN CROIX D'OR fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepôt.

Trois Grands de facons
GROS—MOYENS—PETITS

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.
MONTREAL

GIN CANADIEN MELCHERS

CROIX D'OR

EXPOSITION DU COMTE DE ST-HYACINTHE 14 - 15 AOUT 1923

LISTE DES PRIX ACCORDES

SUITE

BETAIL CROISE

Vache de 3 ans, 1er, Mme H. Lussier, 2e, Elphège Lagassé, 3e, Wilfrid Beaugard, 4e, Ernest Lagassé.

Vache de 2 ans, 1er, William Bousquet, 2e, J. B. Lussier, 3e, L. Lussier, 4e, Mme H. Lussier.

Taure de 2 ans, 1er, Léopold Lussier, 2e, Wilfrid Beaugard.

Taure de 1 an, 1er, Léopold Lussier, 2e, Napoléon Solis, 3e, J. B. Lussier, 4e, Elphège Lagassé.

Génisse de l'année, 1er, William Bousquet, 2e, Albert Rainville, 3e, Napoléon Solis.

Troupeau de 4 vaches, 1er, J. B. Lussier, 2e, Ephrem Michon, 3e, Mme H. Lussier, 4e, Wilfrid Beaugard, 5e, Ulric Boulay.

1 taureau de l'année engr. et 3 génisses croisées, 1er, Adélar Houle.

SOUTH-DOWNS

OXFORD-DOWNS

Bélier de 2 ans et plus, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Arthur Chabot.

Bélier de 1 an, Elphège Lagassé, 2e, Jos Michon.

Bélier de l'année, Ernest Sylvestre, 2e, Elphège Lagassé, 3e, Arthur Chabot.

Brebis de 2 ans et plus, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Arthur Chabot, 3e, Damase Beaugard, 4e, Elphège Lagassé.

Brebis de 1 an, 1er, Damase Beaugard, 2e, Elphège Lagassé, 3e, Jos Michon.

Brebis de l'année, 2e, Damase Beaugard, 3e, Arthur Chabot, 4e, Elphège Lagassé.

Troupeau de 3 brebis et 8 béliers, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Arthur Chabot, 3e, Damase Beaugard.

LEICESTER

Bélier de 2 ans et plus, 1er, Hector Beaugard.

Bélier de 1 an, 1er, Donat Beaugard, 2e, Hector Beaugard.

Bélier de l'année, 1er, Hector Beaugard, 2e, Donat Beaugard, 3e, Albert Beaugard.

Brebis de 2 ans et plus, Amédée Jalbert, 2e, Donat Beaugard, 3e, Hector Beaugard.

Brebis de 1 an, 1er, Amédée Jalbert, 2e, Hector Beaugard, 3e, Damase Beaugard.

Brebis de l'année, 1er, Amédée Jalbert, 2e, Hector Beaugard, 3e, Donat Beaugard.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, 1er, Hector Beaugard.

SHROPSHIRE

Bélier de 2 ans et plus, 1er, Albany Nichols.

Bélier de 1 an, 1er, Wilfrid Beaugard, 2e, Albany Nichols.

Bélier de l'année, Emile Coiteux, Albany Nichols, 3e, Wilfrid Beaugard.

Brebis de 2 ans, 1er, Emile Coiteux, 2e, Albany Nichols, 3e, Wilfrid Beaugard.

Brebis de 1 an, 1er, Emile Coiteux, 2e, Albany Nichols, 3e, Wilfrid Beaugard.

Brebis de l'année, 1er, Albany Nichols, 2e, Emile Coiteux, 3e, Wilfrid Beaugard.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, 1er, Albany Nichols, 2e, Wilfrid Beaugard.

COTSWOLD

Bélier de deux ans et plus, 1er, Amédée Jalbert.

Bélier de 1 an, 1er, Alire Gaucher.

Bélier de l'année, 1er, Amédée Jalbert.

Brebis de 2 ans, 1er, Amédée Jalbert, 2e, Alire Gaucher.

Brebis de 1 an, 1er, Amédée Jalbert, 2e, Alire Gaucher.

Brebis de l'année, Amédée Jalbert, 2e, Alire Gaucher.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, 1er, Alire Gaucher.

CHEVIOTS

Bélier de 2 ans et plus, Stanislas Desnoyers.

Bélier de 1 an, 1er, Stanislas Desnoyers.

Bélier de l'année, 1er, Stanislas Desnoyers.

Brebis de deux ans et plus, 1er, Stanislas Desnoyers, 2e, Emile Desnoyers.

Brebis de 1 an, 1er, Stanislas Desnoyers.

Brebis de l'année, 1er, Stanislas Desnoyers, 2e, Emile Desnoyers.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, 1er, Stanislas Desnoyers.

HAMPSHIRE

Bélier de 2 ans et plus, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Damase Beaugard.

Bélier de l'année, 1er, Hector Beaugard, 2e, Donat Beaugard, 3e, Albert Beaugard.

Bélier de 1 an, 1er, Ernest Sylvestre.

Bélier de l'année, Ernest Sylvestre.

Brebis de 2 ans et plus, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Damase Beaugard.

Brebis de 1 an, 1er, Amédée Jalbert, 2e, Hector Beaugard, 3e, Damase Beaugard.

Brebis de 1 an, 1er, Damase Beaugard, 2e, Ernest Sylvestre

Brebis de l'année, 1er, Ernest Sylvestre, 2e, Damase Beaugard,

Troupeau de 3 brebis et un bélier, 1er, Damase Beaugard.

CROISES (Laine longue)

Brebis de 2 ans et plus, Victor Desmarais, 2e, Alire Gaucher, 3e, Amédée Jalbert.

Brebis de 1 an, 1er, Emile Coiteux, 2e, Hector Beaugard, 3e, Alire Gaucher.

Brebis de l'année, 1er, Alire Gaucher, 2e, Damase Beaugard, 3e, Donat Beaugard.

Troupeau de 3 brebis et un bélier, 1er, Elphège Dagassé, 2e, Damase Beaugard.

CROISES (Laine courte)

Brebis de 2 ans et plus, Emile Coiteux, 2e, Arthur Chabot, 3e, Stanislas Desnoyers.

Brebis de 1 an, 1er, Damase Beaugard, 2e, Arthur Chabot.

Brebis de l'année, 1er, Emile Coiteux, 2e, Damase Beaugard, 3e, Arthur Chabot.

Troupeau de 3 brebis et 1 bélier, 1er, Damase Beaugard, 2e, Arthur Chabot.

Brebis de l'année, 1er, Emile Coiteux, 2e, Damase Beaugard, 3e, Arthur Chabot.

Brebis de l'année, 1er, Adélar Houle, 2e, C. L. Meunier, 3e, Albany Nichols, 4e, William Bousquet, 5e, Damase Beaugard.

Truie de 1 an et plus, 1er, Elphège Lagassé, 2e, Damase Beaugard, 3e, Albany Nichols, 4, William Bousquet, 5e, Ulric Boulay.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

Truie de l'année, 1er, Elphège Lagassé, 2e, C. L. Meunier, 3e, Ernest Lagassé, 4e, Albany Nichols, 5e, Mme H. Lussier.

CROISES

Truie de 1 an et plus, 1er, Origène Morin, 2e, Albany Nichols, 2e, Damase Beaugard, 4e, Omer Rainville.

Truie de l'année, 1er, Arthur Chabot, 2e, J. B. Messier, 3e, Orèle Morin, 4e, Hector Bazinet.

BASSE-COUR

Rhode-Island rouges, 1er, Arthur Comeau.

Rhode-Island rouge de l'année, 1er, Arthur Comeau.

(Suite au prochain numéro)

CANADIEN NATIONAL CHEMIN DE FER EXHIBITIONS

TORONTO

25 AOUT AU 8 SEPTEMBRE

SHERBROOKE

25 AOUT AU 1^{er} SEPTEMBRE

QUÉBEC

SEPTEMBRE 1^{er} AU 8 SEPTEMBRE

OTTAWA

7 SEPTEMBRE AU 17 SEPTEMBRE

Prix Réduits Spéciaux.
Service de Trains Convenable.
Pour renseignements sur les prix réduits, s'adresser à

E. O. PICARD,
35 LAFRAMBOISE — TEL. BELL 354

Feu M. A. Auger

Nous avons appris avec regret le décès de M. Agapit Auger, veuf de Dame Marie-Alice Auger, survenu jeudi de la semaine dernière. Le défunt était âgé de 83 ans et 6 mois.

Il laisse pour déplorer sa perte, deux filles, Madame Joseph Fontaine, de Morrisville, Verm., et Madame H. St-Germain, de cette ville, et deux fils, M. Ulric Auger, de Sherbrooke, et M. Hercule Auger de cette ville.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu lundi, 27 août, en l'église Notre-Dame du Rosaire, au milieu d'un très nombreux concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Félix Guertin, W. Amyot, Joseph Archambault, Téléphore St-Cyr et J. Robert.

Nos sincères sympathies à la famille.

St-Hyacinthe vs Eclectic

4-2

Le club de tennis de St-Hyacinthe a défait l'Eclectic au parc Lafontaine, hier après-midi.

Il y avait foule pour voir jouer Henri Morin, ex-champion des doubles de la province et celui-ci a prouvé qu'en dépit du peu de pratique qu'il a, il peut encore jouer une partie excessivement dangereuse.

Paul Laframboise, frère de Henri Laframboise, a justifié tout le bien que l'on dit de lui; bien qu'il n'ait pas encore eu l'occasion de prendre part aux tournois importants.

Voici les résultats des parties.

Henri Morin (St-Hyacinthe) vs Emile Durand : 6-1, 6-4, 6-2.

Jules Laframboise (St-Hyacinthe) vs Paul Fontaine : 7-5, 6-1



Un
Gin
Suprême

Le Gin que Vous Redemanderez

Une Qualité Insurpassable \$2.50 la bouteille

HILLS & UNDERWOOD
London Dry Gin

Arthur Lacoste [Eclectic] vs Roger Fontaine : 6-0, 6-0.

Morin et Paul Laframboise [St-Hyacinthe] vs Fontaine Rainville : 6-4, 6-2, 6-2.

Durand et Lacoste [Eclectic] vs Laframboise Fontaine : 10-8, 6-1

Résolution de Condolérance

Madame C. Ledoux,

St-Hyacinthe.

Madame :—

A l'occasion de la douloureuse épreuve qui vient de vous frapper, le bureau de direction de l'Association des Marchands Détaillants du District de St-Hyacinthe a tenu une réunion spéciale le 23 courant.

"Copie de résolution"

Il a été proposé par M. Louis Benoit et secondé par M. Camille Hubert, approuvé à l'unanimité qu'un vote de condolérance soit adressé à Madame C. Ledoux pour la perte irréparable qu'elle vient de subir par la mort de son époux.

J. Wilfrid Leduc,
Président.

DEUX CARAC- TERISTIQUES

Le maximum de rendement, le minimum de risque, caractérisent les placements offerts par la maison de finance et d'assurance Versailles-Vidicaire-Boulay (limitée).

Cette maison a ses bureaux à :
MONTREAL, rue St-Jacques, 90.

QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale.

TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame.

Représentant à St-Hyacinthe : M.-E. Chartier, 7 rue Viger.

Les filles délicates ont besoin de sang nouveau

Le sang riche, rouge, signifie force et santé.

L'anémie des jeunes filles peut être héréditaire, ou elle peut être causée par l'air malsain, la mauvaise alimentation, les repas irréguliers ou pris à la hâte, l'insuffisance d'exercices extérieurs et le repos et le sommeil insuffisants.

Elle vient graduellement, commençant par la langueur, l'indispo-

sition causée par les efforts corporels ou du cerveau, l'irritabilité et une sensation de fatigue. Plus tard la palpitation du coeur, les maux de tête, les étourdissements causés par la position penchée, de fréquents maux de dos et l'essoufflement font leur apparition. Dans la majorité des cas on y constate la constipation. Il peut ne pas y avoir grande perte de poids, mais généralement le teint devient d'une pâleur jaune vert.

De tels cas, lorsqu'on les néglige, deviennent plus graves, mais s'ils sont soignés à temps, il n'y a pas à s'inquiéter. Les Pilules Roses du Dr Williams lesquelles sont exemptes de toutes drogues nuisibles ou donnant l'habitude, sont justes le tonique qu'il faut pour remédier à cet état de santé. Malgré que cela ne soit pas apparent, l'amélioration commence dès la première dose. A mesure que le sang est enrichi, la pâleur disparaît de la figure, la force et l'activité reviennent graduellement et le danger d'une rechute est très léger.

Si tout symptôme d'anémie fait son apparition, la prudence suggère que l'on devrait donner les Pilules Roses du Dr Williams sans tarder et plus tôt on les emploie plus rapidement leur action se fera-t-elle sentir en améliorant le sang. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 centimes la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le choléra infantile

Le choléra infantile est l'une des maladies mortelles de l'enfance. C'est une maladie qui se déclare soudainement surtout durant les mois de l'été et à moins d'un prompt remède le tout petit est bientôt dans un état désespéré. Les pastilles Baby's Own sont un remède idéal pour détourner cette maladie. Ces pastilles régulent les intestins et adoucissent l'estomac et préviennent ainsi toutes les terribles maladies canaliculaires. Elles sont un remède absolument sûr, étant garanties par un analyste du gouvernement ne pas contenir d'opium ni de narcotiques ou autres drogues dangereuses. Elle ne peuvent faire de mal-elles font toujours du bien. Les pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

- Août 23—Marie-Jeanne, Hélène, fille de Ernest Sansoucy et de Hectorine Daoust. Parrain et marraine, Pierre-Hormidas Sauvé et Laura Daoust.
 " 25—Marie, Claire, Roseline fille de Ovila Palardy et de Yvonne Duprés. Parrain et marraine, Damase Palardy, et Marie-Claire Arpin.
 " 25—Charles, Léon, Armand, fils de Albert Rainville et de Eva Hébert. Parrain et marraine, Henri Rainville et Mérédisse Lamotte.

MARIAGE

- Août 27—Entre Adélarde Senécal, fils de Elie Senécal, capitaine de police, et de Emma Brault, et Simonne Lussier, fille de Albert Lussier et de Aubéline Bétournée.

SEPULTURES

- Août 23—Exilda Laure, veuve de Joseph Grégoire, 72 ans.
 " 24—Calixte Ledoux, époux de Mélina Gobeil, 58 ans.
 " 25—Jean-Paul Fontaine, fils de Zoël Fontaine et de Noëlla Sansoucy, 10 mois.
 " 25—Jean-Paul Cabana, fils de Eustache Cabana et de Alousia Plante, 5 jours.
 " 26—A.-Yvette Brière, fille de Wilfrid Brière et de Mathilda Nadeau, 7 mois.
 " 27—Gaston Duquette, fils de Amédée Duquette, et de Clara Dolbec, 16 ans.
 " 29—Virginie Gauthier, épouse de Joseph Langevin, 29 ans.

Paroisse Notre-Dame

BAPTEMES

- Août 22—Marie, Marguerite, Reine fille de René Pelletier et de Alice Bertrand. Parrain et marraine, Wilfrid Berthiaume et Anna Girouard.
 " 29—Joseph, Régis, Félix de Valois, Yves, fils de Lucien Boivin et de Yvonne Ménard. Parrain marraine, Régis Valois et Joséphine Valois.
 " 29—Marie, Corona, Adrienne, fille de Albéric Beaugard et de Corona Audette. Parrain et marraine, Albéric Audette et Elisa Gaudette.

MARIAGE

- Août 28—Entre Edouard Renaud, de Magog, fils de Georges Renaud et de Edwidge Bissonnette, et Marie-Rose Labrecque, fille de Napoléon Labrecque et de Louisa Fontaine, de cette ville.

SEPULTURES

- Août 23—Laurent Giadu, fils de Adélarde Gladu et de P. Ravenelle, 11 ans.
 " 27—Agapit Auger, époux de feu Marie-Alice Auger, 83 ans.

Beurre et Fromage

A l'enchère de samedi dernier, à St-Hyacinthe, on a mis en vente 50 boîtes de beurre pasteurisé, qui ont été vendues à 34½ cents. On a aussi vendu 650 meules de fromage à 21½ cents la livre.

Soirée des Artisans

Louis Chartier au Programme

Les Artisans Canadiens-Français, succursales St-Hyacinthe et Bernard de notre ville, ont donné leur patronage à une grande soirée artistique qui aura lieu mardi le dix-huit septembre prochain, au Théâtre Corona. Les billets sont en vente et le plan de la salle a été déposé à la Pharmacie Brodeur. Les prix sont populaires pour permettre à toutes les bourses de prendre part à une réjouissance.

Le principal artiste au programme, que les Artisans désirent présenter à notre population, sera M. Louis Chartier, l'éminent baryton de New-York, qui fait actuellement une tournée de concerts au Canada.

Notre compatriote, qui a passé quelques années de sa jeunesse dans notre ville, s'est affirmé dans une audition qui a consacré sa carrière. Alors que les journaux du Canada réclamaient cet artiste, ceux des Etats-Unis commentaient en termes élogieux son succès.

Le New-York Herald affirmait qu'il avait "une belle voix de grande étendue. Il chanta d'une façon admirable et fit preuve d'une connaissance approfondie du style et de l'expression dramatique".

"Sa voix est d'un timbre velouté" ajoutait le N. Y. Evening Mail, alors que le N. Y. Tribune affirmait que "M. Chartier a chanté avec une facilité, une expression et une puissance vocale dignes d'éloges".

"Le Courrier des Etats-Unis", qui représente l'esprit français dans la Métropole américaine, a fait les commentaires suivants : "Louis Chartier qui a donné un concert à l'Aeolian Hall le 2 avril est un artiste dans toute l'acception du terme. Son style est élégant, sa diction très pure et sa façon de chanter témoigne d'un tempérament artistique. Il a une voix d'un timbre excellent dont il se sert à la perfection. Sa tonalité est particulièrement remarquable. Il eut à chanter plusieurs rappels et fut obligé de bisser le Monologue d'André Chénier qui lui valut une véritable ovation."

D'autres artistes distingués, dont les noms seront donnés plus tard, accompagneront M. Louis Chartier.

Nul doute que cette soirée sera un triomphe d'autant plus éclatant que nos concitoyens ont toujours eu l'amour des artistes du terroir. Et M. Louis Chartier est plus qu'un compatriote pour nous, c'est un ancien citoyen de notre ville.

La Fête du Travail

Nous avons donné la semaine dernière le programme de la Fête du Travail. Voici maintenant dans quel ordre se fera le défilé de la procession qui commencera à 9.00 heures.

- 1—La police Montée.
 - 2—La Fanfare.
 - 3—Les chars représentant les industries.
 - 4—La Reine du Travail.
 - 5—Les chars de la campagne.
 - 6—Suivant à pied: la magistrature, les gens de profession, les sociétés, ainsi que tous les ouvriers et corps de métiers.
 - 7—La section de La Providence.
 - 8—Le département des incendies
- Que tout le monde décore les maisons sur le parcours de la parade.

La Fête du Travail

SECTION

VILLAGE LA PROVIDENCE

Afin de donner un éclat plus grand que les années passées à cette fête annuelle, nous avons cru bon, sur invitation du comité central, de nous joindre à eux en fournissant quelques chars allégoriques tout en fêtant dans notre village. Notre programme est simple et divisé comme suit : Dimanche soir, vers les 8 hres, feu de la St-Jean, lancement de ballons sur le bord du Yamaska, près de la métairie.

Lundi matin, à 8 hres précises, procession par les principales rues du village, pour se continuer avec celle de la ville. Point de départ chez M. le maire Ovila Demers, à 8 hres précises. Tous ceux qui voudront décorer leurs maisons seront les bienvenus.

(Communiqué)

Les Artisans Canadiens-Français et la Fête du Travail

Les Artisans Canadiens-Français de notre ville et de la région prendront part à la célébration de la Fête du Travail, lundi prochain, le 8 septembre. Comme cette société est une organisation à caractère franchement ouvrier, tous les membres sont priés d'être présents pour témoigner de leur esprit de solidarité et de leur amour des traditions.

La réunion des membres aura lieu à 8.30 du matin, au bureau de la société, au No 264 Cascades. Chacun recevra un insigne avant de prendre les rangs pour la procession et l'assistance à la messe.

M. Loiseile, organisateur de la société, sera heureux de rencontrer les membres avant le départ.

Remerciements

La famille Adélarde Gladu, offre ses sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur enfant bien-aimé, Laurent Gladu, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

Exposition Remise

L'exposition du comté de Bagot, à St-Liboire, qui devait avoir lieu les 11 et 12 septembre, a été remise aux 25 et 26 septembre.

Ménage à Vendre

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque. jno

UN RECORD

Argent placé pour le compte de la clientèle : plus de \$50,000,000. Taux moyen de ces placements : 6½%.

Tel est le record établi par la maison Versailles-Vidricaire Boulais (limitée) depuis sa fondation. Cette maison a ses bureaux à :

MONTREAL, rue St-Jacques, 90.
 QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale.
 TROIS-RIVIERES, rue Notre-Dame.
 Représentant à St-Hyacinthe : M. E. Chartier, 7, rue Viger. Ifs



AUJOURD'HUI EST LE JOUR DU
McLaughlin
Buick

LA McLAUGHLIN MOTOR CAR Co. Limited
ANNONCE pour 1924 un choix entièrement
nouveau et distinctif d'Automobiles de
Qualité---

Au point de vue de la beauté, du dessin, de la vitesse et de la capacité de certaines parties comme les freins agissant sur les quatre roues, le Mc LAUGHLIN-BUICK 1924 présente le progrès le plus extraordinaire atteint jusqu'ici dans l'industrie des automobiles.

~ L'AUTOMOBILE MODELE AU CANADA ~

MAGNUELO

ST-HYACINTHE, P.Q.



JE N'ATTENDRAI PAS
UN JOUR DE PLUS

\$
10

Elle est bien inspirée, la ménagère qui décide, une fois pour toutes, de se débarrasser de la chaleur, des ennuis et de la dépense occasionnée par un poêle à combustible. Un paiement initial, insignifiant, de \$10. installe un Poêle Electrique dans la cuisine.

SANS TARDER PROCEurez-VOUS CE POELE ELECTRIQUE

vous coulerez des heures douces, dans une cuisine où il n'y aura ni charbon, ni cendre, ni suie. Demandez à notre représentant de vous démontrer les qualités éminentes d'un Poêle Electrique, au point de vue confort et économie.

Nous allouons pour les vieux poêles à combustible. Informez-vous-en.



Southern Canada Power Company Limited